

## DOUZIEME CLASSE.

## SANGUIVORES.

Sang-sue. *Hirudo. Hirudo medicinalis.*

*HIRUDO depressa nigricans, supra lineis flavis sex: intermediis nigro arcuatis, subtus cinerea nigro maculata. (Linn. Faun. Suec. 2079. Syst. Natur. Regn. Anim. 2079.)*

Insecte. Dans les eaux douces, dans les petits bras du Rhône & de la Saône où le cours de l'eau est à peine sensible.

*VERTUS.* La sang-sue s'attache à une portion des téguments, y cause une douleur pongitive plus ou moins vive, suce le sang & s'en remplit jusqu'au point d'acquiescer un volume considérable; ordinairement elle en dévore une once. Si un instant après qu'elle a commencé à sucer le sang, on lui coupe la queue, elle en rend quelquefois un peu plus d'une once; mais souvent elle en donne moins, parce qu'alors elle se détache plutôt. Aussitôt qu'elle a quitté prise, il s'échappe de la blessure qu'elle a faite une petite quantité de sang, ordinairement pendant l'espace d'une heure. Cet insecte produit fréquemment de bons effets dans les especes de maladies où il faut tirer du sang des hémorrhoides, ou rappeler le flux hémorrhoidal supprimé; dans les especes de maladies où le malade a une horreur invincible pour la saignée; où il faut produire une lente évacuation de sang pour ménager les forces vitales & musculaires; dans les especes de maladies où il est essentiel de produire une dérivation du sang. La douleur occasionnée par la succion de cet insecte, fait toujours déterminer une plus grande quantité de sang, vers la partie sucée, & par conséquent l'insecte établit une dérivation; aussi est-il démontré par l'observation, que pour l'ordinaire la sang-sue est nuisible lorsqu'elle agit immédiatement sur une partie enflammée; quoiqu'on prétende cependant l'avoir appliquée avec succès sur les tumeurs érythélateuses. Elle est spécialement recommandée, sur les hémorrhoides ou aux bords de l'anus, pour combattre l'affection hypochondriaque, le vertige, la manie, la sciatique, la difficulté d'uriner; sur les tempes, pour dissiper les violents maux de tête, l'ophtalmie, les violentes douleurs de dents; sur les parties affectées de la goutte, pour en calmer les douleurs; sur la caroncule lacrymale, pour diminuer l'inflammation essentielle de l'œil; sur les bords de l'anus, pour accélérer le retour du flux menstruel & en accroître la quantité; pour détruire les ulcères anciens & rebelles, entrete-



nus par la suppression du flux menstruel. Les observations ne sauroient être trop répétées pour confirmer ces vertus. Mais en général, dans les maladies convulsives, elles sont nuisibles, à moins que ces maladies ne viennent de la suppression des hémorroïdes, ou du flux menstruel, ou d'une hémorrhagie soit par le nez, soit par le fondement, soit par la bouche.

*PRÉPARAT.* Prenez les sang-sues dans les eaux douces & pures, particulièrement dans celle du Rhône. Renfermez-les au nombre de trente ou quarante, dans un grand vaisseau de verre rempli d'eau pure; bouchez le vase avec un linge clair; changez l'eau tous les trois ou quatre jours; exposez le vase dans un endroit où la chaleur soit modérée; renouvellez les sang-sues tous les trois ou quatre mois. Avant que de les appliquer, tenez-les pendant une heure dans un vaisseau vuide, elles mordront plus promptement; ayez soin pour cela, que la partie où on veut les faire mordre, soit propre: si, malgré ces précautions elles ne s'arrêtent point dans l'endroit où l'on desire, frottez-le avec un peu de lait ou de sang récents, ou avec de l'eau tenant en solution du sucre. Plusieurs piquent légèrement la partie avec une aiguille & y appliquent la sang-sue lorsque le sang commence à s'échapper, en saisissant le corps de l'insecte avec un linge fin. Le nombre des sang-sues à appliquer sur une partie quelconque du corps, ne sauroit être fixé; cela dépend de l'espece de maladie, du tempérament, de l'âge & du sexe du sujet, de la constitution de l'air, de la saison & d'une multitude d'autres circonstances que l'observation a sans cesse présentes à l'esprit. Pour empêcher les sang-sues de dévorer une trop grande quantité de sang & les détacher de la partie où elles sont fixées, versez-y dessus, de l'eau saturée de sel marin: si, en voulant les appliquer sur les bords de l'anus, elles pénétroient dans l'intestin rectum, injectez le même fluide: si un homme, en buvant de l'eau, avoit avalée une sang-sue, faites-lui boire abondamment de cette eau salée.

